

L'ART BAROQUE

L'art baroque naît à Rome au XVII^{ème} siècle et se répand en Europe et en Amérique latine jusqu'au milieu du XVIII^{ème} siècle. En réalité, il n'est pas essentiellement romain : il correspond à une tendance naturelle de l'esprit humain, celle qui aime l'exubérance de la vie, la joie d'exister, la lumière, la fantaisie. Il a trouvé aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles un climat particulièrement favorable à son épanouissement.

Le mot « baroque »

C'est un mot d'origine portugaise : les Portugais appellent *barrocco* la perle irrégulière, bosselée, difforme. Le mot **BAROQUE** devient donc d'abord, en français, un terme technique de la joaillerie pour désigner les perles qui ne sont pas parfaitement rondes. Puis, utilisé comme adjectif, il est synonyme de bizarre, étrange, irrégulier, inattendu. **C'est à la fin du XVIII^{ème} siècle qu'il est appliqué aux formes d'art.** Les artistes « néo-classiques » traitaient avec mépris les œuvres de Bernin, de Borromini et de leurs successeurs ; ils parlèrent de «**BAROQUE**», c'est-à-dire, irrégulier, mal fait, comme les artistes classiques avaient, cent ans plus tôt, traité de « gothique » (=barbare, grossier), l'art du Moyen-Age.

Ce mépris pour l'art baroque s'est lentement atténué. On a appris à le comprendre et à le reconnaître comme une des grandes manières de s'exprimer.

Art baroque et art classique

On peut dire, en simplifiant, que l'art baroque correspond à la tendance irrationnelle de l'esprit humain, c'est-à-dire qu'il exprime *ce qui est en nous goût de la vie, recherche passionnée du bonheur, attrait du luxe*. C'est pourquoi il aime l'or, la lumière, les lignes qui se mêlent, les formes variées...

L'art classique, lui, correspond à notre souci d'être raisonnable, à notre sens de l'équilibre et de la sagesse, à notre goût de la mesure. C'est pourquoi il affectionne les longues lignes droites, les formes simples, les attitudes nobles et froides.

Certains ont opposés les deux. En réalité, ils ne s'opposent pas plus que les deux tendances qu'ils représentent ne s'opposent en chacun de nous. On devrait plutôt dire qu'ils se complètent, et toujours ils se mêlent plus ou moins : on trouve des éléments baroques dans le château de Versailles, chef-d'œuvre de l'art classique de même qu'on trouve des éléments classiques dans les œuvres les plus baroques.

Dans quel contexte naît et se développe l'art baroque ?

Pour bien comprendre l'art baroque, il faut connaître le climat romain dans lequel il apparaît.

1- Rome est alors la capitale des *Etats Pontificaux*, sur lesquels règne le pape, chef de l'Eglise catholique. Or, pendant tout le XVI^e siècle, **l'Eglise romaine a été violemment ébranlée par la Réforme protestante**. Elle a perdu son emprise sur un grand nombre d'états d'Allemagne et d'Europe centrale (où se prolongent encore les guerres de religion) sur les pays Scandinaves, les Pays-Bas et l'Angleterre.

Le *Concile de Trente*¹ (1545-1563) et les efforts de certains évêques comme saint Charles Borromée à Milan (1538-1584) ont pu enrayer la menace protestante en Italie, en France et en Espagne. Dans ces pays, Rome conserve son prestige et son autorité. Les papes considèrent que, finalement, l'Eglise romaine sort triomphante de ces graves difficultés qui auraient pu l'amoindrir davantage.

1. *Concile de Trente* : convoqué par le pape Paul III à la demande de Charles Quint pour faire face aux progrès de la réforme protestante. Tous les points fondamentaux de la doctrine catholique furent révisés.

2- Pourtant, durant tout le XVI^{ème} siècle, **les guerres** ont ravagé l'Italie : des bandes de mercenaires de tous les pays ont pillé, incendié, torturé, tué. Rome même a été mise à sac et partiellement détruite par les soldats de Charles Quint en 1527. L'état de guerre favorise l'instabilité.

3- La **peste** rôde continuellement dans l'Italie d'alors : Milan passe en quelques années de 250 000 à 60 000 habitants. D'ailleurs la médecine et la chirurgie sont dans leurs débuts et la moyenne de la vie humaine n'atteint que 25 ans ! Dès que la récolte est mauvaise, c'est la disette et même la **famine**. L'homme vit sous la menace permanente de la mort.

4- Le monde n'est plus « un » : les découvertes astronomiques (Copernic...), la découverte de nouveaux mondes le font éclater.

L'art baroque est donc **un cri** contre la mort : il veut chanter la vie, la joie, la lumière ... L'**Eglise**, qui cherche à reconquérir des fidèles, va se servir de cette hypersensibilité des foules et la capter à son profit, en les étonnant, en les surprenant :

- A celui que guette la famine, une église où foisonnent les ors et les marbres donne, un instant, une impression de sécurité.
- A celui que guette la mort, les statues frémissantes, la profusion des couleurs, les élans des lignes droites, courbes, brisées, inversées donnent une impression de vie, de joie, de bonheur.
- A celui qui doute, c'est à travers la richesse des ors et des couleurs, la profusion des décorations, la splendeur grandiose et théâtrale des architectures que les papes vont proclamer le « triomphe » du catholicisme, en réaction contre l'austérité de la réforme protestante.

L'art baroque est un moyen de « propagande » tendant à glorifier l'Eglise romaine.

Les caractéristiques de l'art baroque

- Un art du mouvement
 - Les artistes romains veulent recréer le mouvement de la vie. Les représentations humaines ne sont pas figées : les muscles du corps sont tendus, les visages tourmentés donnent aux sculptures une expression dramatique. Le *grand souffle baroque* agite les draperies, entrouvre les nuées célestes et emporte vers les hauteurs les anges et les saints. Au cercle et à la ligne droite on préfère désormais l'ellipse et le rythme sinueux des courbes et des contrecourbes, des volumes concaves et convexes. Sur les façades des monuments baroques, ces formes concourent à l'animation.



Gian Lorenzo Bernini
Enlèvement de Proserpine (1621)



Borromini
Eglise Saint-Charles aux quatre fontaines
(1638-1641)



Triomphe de St Ignace (1694), Andrea Pozzo
Voûte de l'église Saint Ignace, Rome

- Le Baroque est aussi l'art du passage d'un état à un autre, de la **métamorphose**, du **transitoire**, de l'**instant éphémère**, dans un monde en perpétuel devenir. Les fontaines, vastes compositions architecturales, mettent en valeur l'eau, élément jaillissant et insaisissable.



G. L. Bernini, *fontaine du triton* (1637)



G. L. Bernini
Fontaine des fleuves (1651)



Pietro Bernini
Fontaine de la barque

- Un art de la mise en scène

- L'artiste baroque veut **étonner** et **émouvoir**. Par la représentation de scènes grandioses ou pathétiques, les sensations, l'imagination et le cœur sont touchés.
- L'art baroque soutient avec grandeur l'expression du sentiment religieux. L'**Eglise catholique** se renouvelle profondément avec le concile de Trente. L'art se voit confier une mission missionnaire. La représentation des miracles, de l'extase des grands mystiques doit susciter la pitié. Par son faste et son abondance décorative, l'église est l'antichambre du Ciel, symbolisé dans la coupole.
- L'intensité de l'émotion est renforcée par l'ampleur des moyens mis en œuvre, d'où l'abondance et parfois la **profusion du décor**. Pour que l'illusion soit totale, il faut que tous les arts participent : architectes, peintres, sculpteurs contribuent à suggérer la même impression. L'art du **trompe-l'œil** introduit la confusion entre le réel et l'irréel, prolonge l'espace à l'infini. Le **stuc**¹ est largement employé dans le décor. Les jeux de lumière sont de première importance. Les rayons dorés des gloires rappellent la lumière surnaturelle, manifestation de la puissance de Dieu.



G. L. Bernini
Extase de Sainte Thérèse (



G. L. Bernini
Gloire, basilique Saint-Pierre (1667)

1. Stuc : mélange de plâtre ou de poussière de marbre et de colle qui imite le marbre.